



DR PÉAN
—
CLINIQUE
CHIRURGICALE

1

RD57
P4

DR. JOSE IGLESIAS

DONATIVO DE:

Fam. Dr. José Iglesias

Fecha: 13 de Dic. 1970

LEÇONS

DE

CLINIQUE CHIRURGICALE

PROFESSÉES A L'HOPITAL SAINT-LOUIS



DR. JOSE IGLESIAS

OUVRAGES DU MÊME AUTEUR

Éléments de pathologie chirurgicale, par M. A. NÉLATON, membre de l'Institut, professeur de clinique à la Faculté de médecine, etc.

Seconde édition complètement remaniée.

TOME PREMIER, rédigé par M. le docteur JAMAIN, chirurgien des hôpitaux.
1 fort vol. gr. in-8..... 9 fr.

TOME DEUXIÈME, rédigé par M. le docteur PEAN, chirurgien des hôpitaux.
1 fort vol. in-8 avec 288 figures dans le texte..... 13 fr.

TOME TROISIÈME, rédigé par M. le docteur PÉAN. 1 vol. gr. in-8 avec
148 figures..... 14 fr.

TOME QUATRIÈME, rédigé par M. le docteur PÉAN. 1 vol. gr. in-8 avec fig.,
1^{re} partie..... 7 fr.

Scapulalgie et de la résection scapulo-humérale envisagée au point de vue
du traitement de la scapulalgie. In-8, 20 figures, Paris, 1860.

Autoplastie du cou. Réparation d'une large perte de substance de la région
cervicale antérieure à l'aide d'un lambeau pris sur la région thoracique.
Observation suivie de considérations pathologiques chirurgicales et physio-
logiques. In-8 avec figures, 1868.

Tumeurs des lombes. Opération pratiquée avec succès par l'extraction d'une
énorme tumeur fibro-graisseuse de la région lombaire à forme éléphantia-
sique. Observation suivie de considérations pathologiques chirurgicales et
physiologiques, et d'un historique des tumeurs de la région des lombes qui
ont paru présenter quelque analogie.

Splénotomie, observation d'ablation complète de la rate pratiquée avec succès ;
considérations pathologiques, chirurgicales et physiologiques, suivies d'un
historique de la splénotomie fait par M. MAGDELAIN, interne des hôpitaux de
Paris..... 1 fr.

**L'ovariotomie peut-elle être faite à Paris avec les chances favorables de
succès?** Observation pour servir à la solution de cette question. Grand in-8,
1867..... 1 fr.

Étude clinique sur les ulcérations anales, en collaboration avec M. MA-
LASSEZ. 4 vol. in-8 avec figures et 4 planches coloriées, 1872..... 6 fr.

Hystérotomie. De l'ablation de l'utérus par la gastrotomie, en collaboration
avec M. URDY. 1 vol. in-8 avec figures et planches, 1873..... 6 fr.

De la forcipressure ou de l'application des pinces à l'hémostasie chirurgicale,
leçons recueillies par MM. G. DENY et EXCHAQUET, internes des hôpitaux.
In-8..... 2 fr. 50

POUR PARAÎTRE PROCHAINEMENT

Gastrotomies, diagnostic et traitement des tumeurs de l'abdomen.

Traité médical et chirurgical des maladies de l'utérus,

par MM. PÉAN et CHÉRON.

PARIS. — IMPRIMERIE DE E. MARTINET, RUE MIGNON. 1

LEÇONS BIBLIOTECA
FAC. DE MED. U. A. N. L.

DE

CLINIQUE CHIRURGICALE

PROFESSÉES A L'HOPITAL SAINT-LOUIS

PENDANT LES ANNÉES 1874 ET 1875 (1^{er} SEMESTRE)

PAR

M. LE DR PÉAN

SUIVIES

1^o Des observations recueillies dans le service de l'auteur du 1^{er} janvier 1874
au 1^{er} juin 1875;

2^o De la statistique des opérations de gastrotomie pratiquées par lui de 1864 à 1875;

3^o De considérations sur la forcipressure, d'après les leçons de M. Péan
en 1874, par MM. Deny et Exchaquet.

AVEC 40 FIGURES DANS LE TEXTE ET 4 PLANCHES COLORIÉES HORS TEXTE

DR. JOSE IGLESIAS

PARIS

LIBRAIRIE GERMER BAILLIÈRE ET C^{ie}

8, PLACE DE L'ODÉON, 8

La Librairie sera transférée 103, boulevard Saint-Germain, le 1^{er} octobre 1877

1876

Tous droits réservés.

FACULTAD DE MEDICINA

BIBLIOTECA



BIBLIOTECA

FMBSH
12057
P4



BIBLIOTECA

DR. JOSE IGLESIAS

FACULTAD DE MEDICINA
BIBLIOTECA

PRÉFACE

Lorsqu'il y a plusieurs années déjà nous commençâmes à l'hôpital Saint-Antoine nos conférences cliniques hebdomadaires, nous nous proposâmes, à l'instar de beaucoup d'autres chirurgiens, de faire recueillir ces leçons et de les réunir en un même volume. Des circonstances indépendantes de notre volonté se sont momentanément opposées à l'exécution d'un tel projet, et ce n'est que depuis le mois de janvier 1875 que nous avons pu le réaliser. Nous avons rencontré pour cela des difficultés beaucoup plus sérieuses qu'on ne serait tenté de le croire au premier abord. En effet, le plan de notre travail diffère notablement, comme on pourra le voir, de celui des ouvrages du même genre que renferme notre littérature médicale. Nous nous y sommes arrêté après mûre réflexion, parce que l'enseignement que donnent les faits eux-mêmes est le seul profitable, le seul auquel doit s'attacher le maître qui se préoccupe surtout de l'intérêt de ses élèves et de celui de la science.

On a publié jusqu'ici en France des recueils de cliniques chirurgicales assez nombreux, sans compter les leçons déta-

chées que renferment les différents journaux de médecine. Beaucoup de ces travaux ont une valeur incontestable : des questions difficiles de pathologie générale y sont élucidées avec une clarté merveilleuse ; certains procédés opératoires y sont décrits avec une précision qui fait le plus grand honneur à leurs auteurs. A côté de ces qualités, ils nous paraissent avoir tous un défaut très-sérieux : c'est qu'ils ne renferment qu'un nombre trop limité d'observations.

Si, par exemple, trois malades également intéressants entrent le même jour à l'hôpital, le chirurgien ne peut guère entretenir sérieusement ses élèves que d'un seul ou de deux tout au plus dans une même clinique. Lorsque plus tard ces leçons seront publiées, on retrouvera l'histoire détaillée du premier malade et les considérations auxquelles il a donné lieu, mais les observations des autres seront passées sous silence. Encore ne faisons-nous mention ici que des faits considérés comme particulièrement dignes d'attirer l'attention, c'est-à-dire exceptionnels. Combien de cas appartenant à la pratique journalière de la chirurgie ne sont pas relatés autrement que par la mention plus que sommaire inscrite sur les registres administratifs !

Aucun ouvrage destiné à une simple exposition didactique ne pourra combler cette lacune. Que les auteurs fassent, aidés de leur propre expérience, l'examen critique d'une doctrine, d'un procédé opératoire, d'un mode de pansement, d'une méthode générale de traitement ; ou bien que, comme Roux, ils exposent sans commentaires leur pratique pendant un temps donné, ils ne laisseront point pour cela dans la science la relation complète et fidèle de toutes leurs observations personnelles.

Que résulte-t-il de là ? Que les observations françaises sont

disséminées dans les recueils périodiques ; qu'il faut un travail très-long et une patience qui tient de la ténacité pour arriver à les réunir lorsque l'on étudie telle ou telle question ; que les statistiques font complètement défaut chez nous, car il est impossible d'en établir de réellement utiles pour des opérations faites dans des conditions différentes, et souvent avec des procédés qui n'ont que peu d'analogie les uns avec les autres. Cette pénurie des statistiques françaises contraste singulièrement avec la richesse de la chirurgie anglaise ou allemande sous ce rapport.

En publiant ce recueil, nous nous sommes efforcé d'atteindre un double but : 1° exposer nos propres idées sur certaines questions ; 2° donner un compte rendu exact de notre pratique. Nous l'avons divisé pour cela en deux parties :

La première contient nos leçons proprement dites. Nous avons choisi de préférence des sujets peu ou point connus ; mais nous n'avons pas oublié pour cela que les développements dans lesquels nous avons dû entrer étaient les commentaires d'un fait que les élèves venaient d'observer sous nos yeux ; de sorte que, si par sa forme cette partie se rapproche un peu de l'enseignement théorique ordinaire, elle n'est au fond qu'un premier recueil de faits exposés d'une certaine façon et soigneusement analysés. Chaque leçon a eu pour sujet un malade de notre service, opéré lorsqu'il y avait lieu à l'une de nos séances du samedi. Nous avons discuté, en nous aidant de notre expérience et des observations publiées jusqu'ici, les différentes questions que l'on pouvait soulever à propos de chacun de ces cas. Mais nous nous sommes surtout attaché aux points pratiques par excellence, aux indications et aux contre-indications, aux meilleurs procédés, aux précautions à prendre s'il s'agissait d'une opération ; au mode d'explo-

ration le plus favorable, aux caractères vraiment pathogénomiques s'il s'agissait d'une question de diagnostic. Ces leçons ont été recueillies par M. le docteur Thomas avec une très-grande exactitude et un soin que nos lecteurs apprécieront.

La seconde partie est un simple catalogue d'observations. Nous avons tenu à honneur de rapporter toutes celles que nous avons pu réunir du 1^{er} janvier 1874 au 1^{er} juin 1875. Une statistique, expurgée pour la plus grande gloire du chirurgien qui la publie, est plus nuisible qu'utile. Comme nous ne pouvions accomplir seul cette tâche, nous avons réclamé le concours de deux de nos élèves assidus, MM. Raoult et Cousin. Malgré la bonne volonté qu'ils ont apportée dans ce travail, ils n'ont pu éviter de laisser çà et là quelques imperfections. Des observations intéressantes n'ont pas été recueillies, parce que les malades n'ont fait qu'un séjour trop court dans nos salles; d'autres ne sont pas aussi complètes qu'on pourrait le désirer. Ces dernières pourtant nous ont paru présenter un intérêt suffisant pour qu'elles pussent être livrées à la publicité. Dans tous les cas, nous espérons que nos lecteurs ne nous tiendront pas rigueur de ces défauts et qu'ils voudront bien se rappeler que la tâche était lourde et complètement nouvelle. Nos travaux ultérieurs exécutés d'après le même plan présenteront les avantages de celui-ci et seront exempts de la plus grande partie de ses défauts. Nous espérons bien du reste que nos confrères des hôpitaux de Paris et de la province nous suivront dans cette voie et publieront tous la statistique de leur pratique. Plus les travaux de ce genre seront nombreux, plus la science y gagnera. C'est ainsi que la chirurgie française de notre temps prendra sans conteste le rang auquel elle a légitimement droit.

On trouvera encore dans notre seconde partie quelques

considérations à propos de faits exceptionnellement intéressants. Sous ce rapport, nous avons gardé une très-grande réserve; nous préférons laisser au lecteur le soin d'analyser lui-même nos observations et d'en tirer toutes les conséquences qu'elles comportent.

Toutes les fois que nous l'avons pu, nous avons fait fixer, soit par le dessin, soit par le moulage, les pièces qui méritaient d'être conservées. Notre musée particulier de l'hôpital Saint-Louis renferme un grand nombre de moules exécutés par M. Baretta, qui joint à son admirable talent cette finesse d'observation absolument indispensable pour la reproduction des pièces anatomo-pathologiques. Plusieurs se rapportent à des observations contenues dans cet ouvrage. MM. Renaudot et Naudin ont exécuté sous nos yeux un certain nombre de dessins dans le même but; nous les conservons soigneusement, et nous nous proposons de publier dans les volumes suivants ceux qui ne paraîtront pas dans celui-ci. Ajoutons, pour rendre à chacun de ceux qui nous ont prêté leur concours la justice qui lui est due, que les soins ont été donnés à nos malades et à nos opérés, pendant les dix-huit mois qu'embrasse notre travail, par MM. Bourceret, Deny et Exchaquet (en 1874), Ziembicki, Carion, Picard, Porak et Colson (en 1875), internes du service, et par MM. Fisselbrand, Pithois, Degaye, Reynier, Chambard et Vertheimer (en 1874), Sabourin, Delavarenne, Gaillard, Gibat, Bérenger (en 1875), externes; enfin que M. Thomas s'est chargé de la tâche assez aride de classer les faits et d'en établir la statistique.

Nous avons ajouté à la fin de ce volume deux travaux destinés à le compléter: 1° un appendice contenant la statistique de nos opérations de gastrotomie, rédigé et mis en ordre par M. Barrault; 2° le travail de deux de nos internes, MM. Deny